



L'importance de la participation citoyenne / par Félix

La participation citoyenne ? Qu'est ce que c'est ? A quoi ça sert ?

p. 8 - 9



Notre nouveau journal ! Une nouvelle année, un nouveau départ ! / par Roxan

Une nouvelle année et de nouveaux changements, toujours dans l'optique de bien faire !

p. 24



L'atelier théâtre, résumé de la première partie / par Kamel

Où en sont-ils ? Que font-ils ? Que préparent t'ils ? Venez prendre les informations.

p. 33 - 35



« Apprends-moi ton nouveau langage ? » / par Tiffany

Le langage... Un grand apprentissage à travers une activité bibliothèque que Tiffany vous explique.

p. 37

Édito

Bonjour la merveilleuse Compagnie des lectrices et lecteurs d'Inser'action !

Sachez que notre équipe vous a accompagnés avec beaucoup de plaisir tout au long de cette année 2021 et ce malgré le contexte difficile de la covid-19.

Je suis content de vous retrouver dans cette première édition de l'année 2022. Je vous souhaite de joyeuses fêtes. Que cette nouvelle année vous apporte des tonnes d'éclats de rire, des tas de rayons d'espoir pour illuminer vos idées et votre humeur, de la persévérance, de la douceur, de l'audace, de la confiance, beaucoup d'amour et une excellente santé.

Le 9 décembre dernier, nous avons eu la chance d'accueillir à Inser'action notre Bourgmestre M. Emir KIR et notre Echevine de la Cohésion sociale, Mme Lydia DESLOOVER. Ils ont visité nos locaux et ont pris le temps de discuter avec nous des différentes problématiques auxquelles nous sommes confrontés dans notre quotidien. Nous remercions d'ailleurs chaleureusement notre Bourgmestre et notre Echevine pour l'intérêt qu'ils ont porté à notre institution.

En ce qui concerne le reste de l'actualité d'Inser'action, voici les grands titres des articles rédigés par l'équipe :

L'atelier :

Fehmi vous expliquera en détail ce jeu de nuit super original qu'il a réalisé durant le mois de décembre avec le groupe des Grands, un jeu grandement inspiré des aventures et des actions palpitantes du film « DIVERGENCE » et du jeu vidéo « CASH OF CLANS ». Kamel décrira quant à lui la manière dont il a

procédé pour constituer son groupe théâtre, les rôles qu'il a attribués à chacun et nous présentera également le premier projet qu'il a mis en place avec son nouveau groupe.

Martin nous ouvrira les portes de notre bibliothèque et nous rappellera les quelques règles de savoir-vivre à respecter pour que chacun puisse en profiter pleinement.

Roxan partira à la rencontre de deux jeunes qu'elle a eu l'occasion d'accompagner durant les remédiations et partagera avec nous leurs témoignages. Elle nous expliquera également l'importance du rôle joué par notre équipe auprès des bénéficiaires.

Tiffany nous parlera de l'activité qu'elle a réalisée en partenariat avec la bibliothèque de Saint-Josse, une activité très intéressante permettant de stimuler l'imagination et la créativité des enfants.

La permanence :

Félix ouvre le bal de la permanence en clarifiant le concept de « citoyenneté » et en mettant en lumière les différentes voies à emprunter pour l'exercer.

Neslihan donnera la parole à Lina et Chahid, deux jeunes hyper motivés qui ont débuté leur formation d'animateur en centre et plaine de vacances. Ils partageront avec nous leurs ressentis, leurs impressions sur cette expérience.

Coralie nous informera des dernières mises à jour concernant le passage à la majorité, cet âge où l'on devient majeur civilement et pénalement. Vous apprendrez avec elle tout ce qui change.

Édito

Enfin, ce journal se terminera sur une note sucrée avec Farida, qui nous contera avec beaucoup d'enthousiasme l'histoire de Saint-Nicolas et la manière dont elle s'y est prise pour lui donner un (sacré) petit coup de main !

Soyez prêts à rejoindre notre aventure le temps d'un numéro.

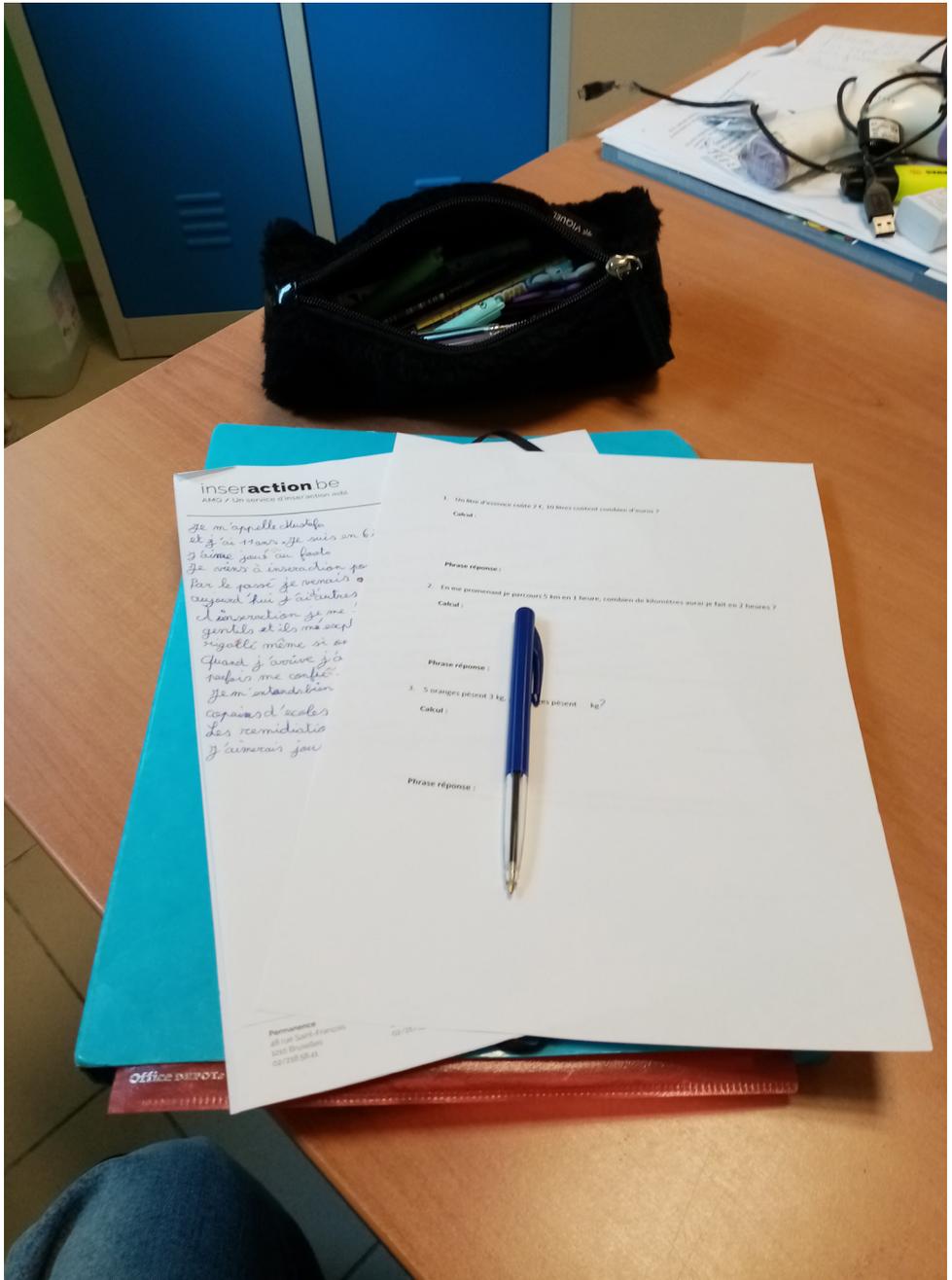
Bonne lecture à toutes et tous !

Ali

Coordinateur des activités éducatives



Sommaire



inseraction.be
AMO / Un monde d'inseraction avec

Je m'appelle Elodie
et j'ai 6 ans je suis en 6.
J'aime jouer au foot.
Je vais à inseraction par
par le soir je connais
aujourd'hui j'ai des
d'inseraction je me
gentils et ils me sont
rigolis même si on
quand j'arrive j'ai
habiter me confier.
Je m'entend bien
copains d'écoles
des camarades
J'aime jouer

1. Un bus d'insertion roule à 40 km/h. Combien de kilomètres a-t-il parcourus ?
Calcul :

Phrase réponse :

2. En me promenant je parcours 5 km en 1 heure. Combien de kilomètres aurai-je fait en 2 heures ?
Calcul :

Phrase réponse :

3. 5 oranges pèsent 3 kg. 10 oranges pèsent _____ kg ?
Calcul :

Phrase réponse :

Performance
48 rue Saint-François
1200 Bruxelles
02 220 08 41

Office NEPO

Sommaire

Page	2 - 3	Edito
Page	6 - 13	Permanence psychosociale
Page	6 - 7	Saint-Nicolas aux couleurs de la convivialité et du partage ! / par Farida
Page	8 - 9	L'importance de la participation citoyenne / par Félix
Page	10 - 11	Formation / par Neslihan
Page	12 - 13	Le passage à la majorité / par Coralie
Page	14 - 20	Quelques photos de nos activités
Page	21 - 23	Horaire des activités éducatives
Page	24 - 43	Côté activités éducatives
Page	24	Notre nouveau journal ! Une nouvelle année, un nouveau départ ! / par Roxan
Page	25 - 26	Les « grands divergents » : / par Fehmi
Page	27	Patinoire / par Martin
Page	28 - 29	« <i>A la piscine, il se passe ? ...</i> » / par Tiffany
Page	30 - 32	Les jeux de société même à la maison / par Yousra
Page	33 - 35	L'atelier théâtre, résumé de la première partie. / par Kamel
Page	36	Un vent d'air frais pour notre bibliothèque / par Martin
Page	37	« <i>Apprends-moi ton nouveau langage ?</i> » / par Tiffany
Page	38 - 39	Inser'Action, mais encore ? / par Roxan
Page	40 - 42	La vaccination, kezako ? / par Ali

Le port du masque est toujours obligatoire.

Nous avons autorisé les enfants et les jeunes à les retirer uniquement pour les photos.

Permanence psychosociale



Saint-Nicolas aux couleurs de la convivialité et du partage !

Chers lecteurs, chères lectrices

Tout le monde le sait... le mois de décembre est une période assez chargée qui génère du stress pour notre Cher Saint-Nicolas.

C'est ainsi que pour cette année à Inser'action, nous avons pris l'initiative de lui donner un sacré coup de main ! C'est le groupe d'apprenants alpha qui a pris les devants afin que Saint-Nicolas puisse travailler en toute tranquillité... de quoi faire pâlir le Père Noël de jalousie !!!

Ensemble, tout excités, nous avons commencé par établir une liste de courses et ce, sans se laisser influencer par les nombreuses publicités...

Nous y retrouvons les fameux spéculoos, les

friandises et sans oublier les mandarines.

Une fois prêts, nous avons enfilé nos doudounes, nos gants et, en bravant le froid, nous avons fait plusieurs magasins ! Les restrictions Covid n'ont pas facilité la tâche !

De retour à Inser'action, place à la créativité et à l'imagination afin de confectionner et garnir les meilleures, mais surtout les mêmes sachets de douceurs pour tous les enfants d'Inser'action !

Dans un esprit bouillonnant de plaisir, les apprenants étaient impatients et fiers de voir le résultat final car, pour la majorité de confession musulmane, c'est une première !

En effet, beaucoup voient la Saint-Nicolas comme une tradition exclusivement réservée aux chrétiens croyants.

Il fallait donc, à travers ce moment de convivialité, pouvoir faire découvrir l'origine de cette fête. Pouvoir surtout expliquer que cela fait bien longtemps que la croyance n'est plus une condition pour faire profiter les enfants de cette tradition pleine de belles valeurs et avant tout, magique !

Pour les plus curieux, c'est « Nicolas de Myre » qui est à l'origine de la Saint-Nicolas. Cet homme est né entre 250 et 270 après JC dans le sud-ouest de la Turquie. Il était évêque et c'est pourquoi aujourd'hui Saint Nicolas est vêtu d'un long manteau, d'un chapeau portant le signe d'une croix avec sa mitre et sa longue barbe blanche. Nicolas de Myre est devenu « Saint » car on lui a attribué plusieurs miracles tout au long de sa vie. Il était réputé pour sa bonté et sa largesse, cédant toute sa fortune

Permanence psychosociale

aux plus pauvres. Il est mort un 6 décembre, d'où la date de la fête de la Saint-Nicolas.

Aujourd'hui, pour l'amour du partage, nous continuons à raconter cette légende du Grand Saint-Nicolas qui, quelques soient vos origines, vient toujours vous gâter à condition d'être sage !

Nous préférons, bien évidemment, la version sans le Père Fouettard ;) !

N'oubliez pas qu'en Belgique, vous pouvez même écrire à Saint-Nicolas à l'adresse suivante : Rue du Paradis 1, 0612 Ciel. Votre enfant recevra une réponse !

Bravo et merci aux apprenants alpha !
Pour les plus petits, bonne dégustation...
et toujours avec modération ;))

Nous vous souhaitons, d'ores et déjà,
de bonnes fêtes de fin d'année !

Farida
Secrétaire



Permanence psychosociale



L'importance de la participation citoyenne

La participation citoyenne c'est quoi ?

L'observatoire européen de la participation citoyenne donne la définition suivante : « La participation citoyenne correspond au processus d'engagement de citoyens lambda, agissant seuls ou collectivement, afin d'influer sur leur vie communautaire. Elle se manifeste au travers des tentatives d'influence sur les prises de décision et d'initiatives citoyennes visant à renforcer le « bien-vivre ensemble ». Elle peut s'intégrer dans un cadre institutionnalisé et être organisée à l'initiative des membres de la société civile organisée ou des décideurs politiques ; au contraire elle peut émaner des citoyens eux-mêmes, dans une approche ascendante. »

Personnellement, le concept de la participation citoyenne me semble assez subjectif. Le principe général est la participation dans la vie de la communauté. Cela peut donc prendre des formes diverses et variées.

Comment puis-je développer ma participation citoyenne ?

Vie politique

L'idée de la participation citoyenne au sens de la vie politique est étroitement liée au concept de la concertation.

En Belgique, plusieurs outils existent afin de nous permettre de participer à la vie citoyenne. Il y a d'abord le vote. Chacun d'entre nous, s'il est majeur, peut voter pour le parti qu'il souhaite soutenir. Ce sont les personnes

Permanence psychosociale

que nous élistons qui, ensuite, décident des règles qui s'appliqueront à notre société.

Certaines communes, associations, organisent ce que l'on appelle un conseil des « jeunes » ou des « enfants ». Il s'agit d'un lieu permettant à chacun de s'exprimer, de débattre. Ces échanges sont ensuite remontés vers un niveau décisionnel afin de se faire entendre et d'ainsi pouvoir participer à l'élaboration des règles qui s'appliqueront.

Certaines régions, comme Bruxelles, organisent des consultations citoyennes. Celles-ci ont pour objectif de permettre au citoyen de donner son avis ou même de voter pour des projets.

Volontariat

Il est possible de s'engager, dans beaucoup d'associations, en tant que volontaire. L'idée est de donner du temps, gracieusement, afin d'offrir notre aide aux personnes en difficultés.

Chacun éprouve sa propre motivation au moment de s'engager dans le volontariat. Certains s'investissent pour rendre ce qu'ils ont

eu la chance de recevoir. D'autres le font pour se sentir utile et améliorer la vie de la communauté.

Dans nos précédentes éditions, nous avons réalisé plusieurs articles, plusieurs interviews, sur les volontaires de notre association. Nous souhaitons, en effet, mettre en valeur l'investissement dont ils font preuve.

Si vous avez des projets en tête, que vous souhaitez un accompagnement, que vous souhaitez vous investir dans la vie citoyenne, n'hésitez pas à venir nous rencontrer à la permanence psychosociale. Nous nous ferons un plaisir de vous soutenir dans vos démarches.

Félix Giele

Coordinateur permanence psychosociale



Source photo :

<https://fr.depositphotos.com/stock-photos/mains.html>

Permanence psychosociale



Elle explique également qu'elle a eu l'opportunité de comprendre et voir les facettes cachées du métier d'animateur et toutes les difficultés auxquelles ces derniers font face durant les activités.

Ils ont chacun reçu un chansonnier et un livre contenant des fiches d'activités. D'ailleurs, tous les matins, avant les repas, avant d'aller se coucher ainsi qu'avant les activités, ils chantaient tous ensemble.

J'ai réalisé une mini interview avec Lina et Chahid qui ont répondu à quelques questions pour fournir le plus d'informations possible pour les jeunes qui seraient intéressés par cette formation et toutes autres personnes qui désirent en apprendre plus sur la fonction d'animateur en centre de vacances.

Formation

Bonjour tout le monde !

Pendant les vacances de Toussaint, Inser'Action AMO a permis à deux jeunes de participer à la formation d'animateur en centre/plaine de vacances. Ces jeunes sont des habitués d'Inser'Action AMO. Ils fréquentent Inser'Action AMO depuis leur tout jeune âge.

Chahid a déjà de l'expérience dans l'animation et désire aller plus loin afin d'obtenir le brevet d'animateur en centre/plaine de vacances.

Lina, très intéressée par le métier d'animateur, explique que la formation lui a permis d'en ressortir très enrichie.

- **Peux-tu m'expliquer en quoi consiste la formation d'animateur en centre/plaine de vacances ?**

«La formation d'animateur se fait en 5 étapes : 1) la formation de base, 2) la pratique, 3) une autre formation complémentaire, 4) une pratique, 5) enfin le week-end final. Cette formation sert à nous entraîner pour concevoir et pouvoir faire des animations avec un groupe de jeunes en centre ou plaine de vacances.»

- **Comment se déroulaient vos journées ?**

«Nous nous réveillons à 7h30 pour aller prendre le petit déjeuner. Ensuite, nous partions dans des blocs de cours qui sont constitués d'un bloc de jeux où les formateurs nous apprennent à gérer un groupe de jeunes

Permanence psychosociale

dehors/en excursion. Le bloc d'expression consiste à entraîner nos voix et apprendre à faire des jeux de rôle. Il y avait également le bloc chant où nous apprenions toutes sortes de chants destinés aux enfants. Les formateurs nous apprenaient dans le bloc animé, tous les dangers susceptibles d'arriver avec l'enfant.

Ils nous enseignaient la gestion des dangers. Enfin, dans le dernier atelier nommé "le bloc art", nous réalisions toutes les sortes de travaux de bricolage qui peuvent être proposés lors des séances d'animation où nous tenions le rôle d'animateur chacun à notre tour. Les animateurs et le groupe jouaient le rôle des enfants. Et nous devions animer le groupe avec des activités. Ainsi, la journée s'achevait à 22h45.»

- **Avais-tu des appréhensions avant de débiter la formation ?**

«Oui beaucoup, je ne savais pas comment ça allait se dérouler, si j'allais être à la hauteur de ce que les formateurs attendent. J'étais très stressée mais au final ça s'est très bien passé.»

- **Qu'est-ce que la formation t'a apporté ? Comment en ressort-tu ?**

«Cette formation m'a appris beaucoup de choses sur la maîtrise des enfants. Je ne connaissais pas du tout cela auparavant. Ce n'était vraiment pas aussi facile que ce que je pensais. Il y avait beaucoup de travail à préparer pour nos cours. Mais, j'en suis quand même sortie très contente et fière de ce que j'ai pu accomplir.»

- **Etes-vous prêts à entamer la deuxième partie de la formation (stage) ?**

«Oui je pense bien que je pourrais être à la hauteur maintenant.»

Chahid, à son tour, ajoute à ce témoignage qu'il y a aussi des ateliers de camp de vacances où ils apprennent à gérer les temps de sieste par exemple. Le reste du groupe et les animateurs prennent alors le rôle des enfants qui vont faire la sieste. Bien évidemment, pour ajouter plus de défis dans la tâche à accomplir, certains enfants ne veulent pas dormir. Et Chahid, lui, devait gérer cela.

Oups ! Comment s'en sortir avec des enfants qui ne dorment pas ?! Avez-vous des astuces ?

Cette formation vous fournit même ces astuces précieuses. Il est impossible d'en ressortir sans apprendre.

Pour toutes informations concernant cette formation voire d'autres formations, contactez la permanence psychosociale au 02/218.58.41.

Nous nous retrouverons à la prochaine édition.

Neslihan Travailleuse sociale



Permanence psychosociale



Le passage à la majorité

Ce mois-ci, je voulais vous faire part de ce qui change pour un jeune à partir de ses 18 ans lorsqu'il devient majeur et donc responsable civilement et pénalement.

La responsabilité civile :

A partir de 18 ans, la loi considère que nous sommes capables de décider des actes de la vie civile : signer un contrat, vendre ou acheter un appartement, etc.

La responsabilité pénale :

A partir de la majorité nous devenons responsables pénalement de nos actes, ce qui veut dire qu'en cas de délit, nous

pouvons être condamnés et emprisonnés.

1) Fin de l'autorité parentale

A partir de la majorité, l'autorité parentale prend fin, c'est-à-dire qu'en théorie le jeune est seul à gérer son éducation, ses biens, ses sorties, etc. En pratique, s'il est toujours chez ses parents, il est normal que ceux-ci maintiennent des exigences envers leurs enfants tant qu'ils vivent sous leur toit, surtout que dans la plupart des cas ces derniers continuent à dépendre d'eux financièrement. Même si l'autorité parentale prend fin à la majorité, les parents ont donc une obligation d'entretien de leurs enfants le temps que ceux-ci sont en formation, c'est-à-dire qu'ils doivent en principe continuer à les héberger, les nourrir, les « soigner... », le temps de la formation. Bien évidemment cela se fera de manière

Permanence psychosociale

proportionnelle aux revenus des parents et la formation, les études choisies doivent être adéquates, réalisables, et le jeune doit se donner les moyens de réussir et être motivé.

2) Fin de l'obligation scolaire

L'obligation scolaire prend fin mais bien sûr que le besoin d'études ou de formation reste présent et que l'obtention d'un diplôme facilitera l'insertion professionnelle.

A la fin de ses études, il est important de s'inscrire en tant que demandeur d'emploi afin de commencer son stage d'insertion professionnelle et de pouvoir maintenir le droit aux allocations familiales jusqu'à maximum 25 ans.

3) Les aides financières

En plus du droit aux allocations familiales et à une éventuelle allocation d'études (si les conditions sont réunies), le jeune majeur peut, s'il ne dispose pas de ressources suffisantes, demander l'aide du CPAS qui interviendra également sous certaines conditions et qui établira un contrat avec le jeune, le PIIS (Projet Individualisé d'Intégration sociale) reprenant des objectifs et un planning à respecter.

4) Autres

C'est également l'âge à partir duquel on peut se

marier, on doit voter aux élections communales, législatives, régionales et européennes et on peut être élu sauf pour les élections européennes où il faut avoir 21 ans accomplis.

Dans le cadre de la permanence psychosociale nous accueillons et accompagnons les jeunes jusqu'à leurs 22 ans. Si vous vous posez des questions ou si vous avez besoin d'aide pour vos démarches ou si en tant que parents vous avez également besoin de nos services, nous nous ferons un plaisir de vous recevoir.

A bientôt,

Coralie,
Assistante sociale



Sources :

<https://www.jeminforme.be/etre-majeur/>

<https://www.bruxelles-j.be/ton-autonomie/etre-majeur-cest-quoi>

Brochure : « 16 ans, 18 ans... et alors ? Quand le droit s'invite dans les relations entre parents et enfants », Virginie De Potter, en collaboration avec Isa Van Dorsselaer, Une édition de la Fondation Roi Baudouin

Quelques photos de nos activités.



Ce qu'on peut être sage quand il s'agit d'écouter une histoire !



Quelques photos de nos activités



Une histoire et un atelier ? De quoi bien s'amuser lors de l'après-midi bibliothèque.



Quelques photos de nos activités.



En route pour le jeu de nuit du samedi 18 décembre 2021.



Quelques photos de nos activités.



Rencontre inattendue... C'est ça, l'esprit du social !



Quelques photos de nos activités.



Quels magnifiques sourires !



Quelques photos de nos activités.



Et vous, tenez-vous sur des patins à glace ?



Quelques photos de nos activités.



Enfiler des patins à glace, une véritable aventure quand c'est une première !



Voici le calendrier du mois de janvier 2022.

Ce calendrier reprend les horaires des activités éducatives du mois, affichez-le à un endroit bien visible afin de ne rien rater des activités de vos enfants.



Janvier 2022

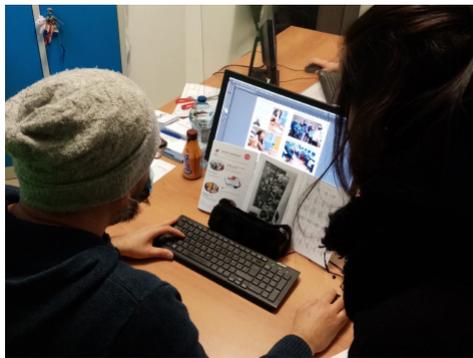
Les photos de groupe, toujours un plaisir.

Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
03	04	05	06	07	08
Alphabétisation 10H / 13H EDD Primaire 15H30 / 17H Secondaire 17H / 18H	Alphabétisation 10H / 13H EDD Primaire 15H30 / 17H Secondaire 17H / 18H Piscine : 16H30 / 18H30	JUNIORS 13H30 / 18H CASTORS 13H30 / 18H REMEDIAATION 14H / 18H	EDD Primaire 15H30 / 17H Secondaire 17H / 18H Jeux de société 17H / 19H Informatique 16H45 / 18H15 Piscine : 16H30 / 18H45	Alphabétisation 10H / 13H EDD Primaire 15H30 / 17H Secondaire 17H / 18H Théâtre : 18H / 20H	CASTORS 13H30 / 18H GRANDS 13H30 / 18H
10	11	12	13	14	15
Alphabétisation 10H / 13H EDD Primaire 15H30 / 17H Secondaire 17H / 18H	Alphabétisation 10H / 13H EDD Primaire 15H30 / 17H Secondaire 17H / 18H Piscine : 16H30 / 18H30	JUNIORS 13H30 / 18H CASTORS 13H30 / 18H REMEDIAATION 14H / 18H	EDD Primaire 15H30 / 17H Secondaire 17H / 18H Jeux de société 17H / 19H Informatique 16H45 / 18H15 Piscine : 16H30 / 18H45	Alphabétisation 10H / 13H EDD Primaire 15H30 / 17H Secondaire 17H / 18H Théâtre : 18H / 20H	CASTORS 13H30 / 18H GRANDS 13H30 / 18H
17	18	19	20	21	22
Alphabétisation 10H / 13H EDD Primaire 15H30 / 17H Secondaire 17H / 18H	Alphabétisation 10H / 13H EDD Primaire 15H30 / 17H Secondaire 17H / 18H Piscine : 16H30 / 18H30	JUNIORS 13H30 / 18H CASTORS 13H30 / 18H REMEDIAATION 14H / 18H	EDD Primaire 15H30 / 17H Secondaire 17H / 18H Jeux de société 17H / 19H Informatique 17H30 / 19H00 Piscine : 16H30 / 18H45	Alphabétisation 10H / 13H EDD Primaire 15H30 / 17H Secondaire 17H / 18H Théâtre : 18H / 20H	CASTORS 13H30 / 18H GRANDS 13H30 / 18H
24	25	26	27	21	29
Alphabétisation 10H / 13H EDD Primaire 15H30 / 17H Secondaire 17H / 18H	Alphabétisation 10H / 13H EDD Primaire 15H30 / 17H Secondaire 17H / 18H Piscine : 16H30 / 18H30	JUNIORS 13H30 / 18H CASTORS 13H30 / 18H REMEDIAATION 14H / 18H	EDD Primaire 15H30 / 17H Secondaire 17H / 18H Jeux de société 17H / 19H Informatique 17H30 / 19H00 Piscine : 16H30 / 18H45	Alphabétisation 10H / 13H EDD Primaire 15H30 / 17H Secondaire 17H / 18H Théâtre : 18H / 20H	CASTORS 13H30 / 18H GRANDS 13H30 / 18H
31					
Alphabétisation 10H / 13H EDD Primaire 15H30 / 17H Secondaire 17H / 18H					

01

Férié - Nouvel an

Côté activités éducatives



Notre nouveau journal ! Une nouvelle année, un nouveau départ !

Bonjour à toutes et à tous,

Pour ce premier article, je trouvais cela assez important de vous faire part de quelques informations concernant notre journal mensuel.

Comme vous pourrez le constater dans le futur, ce ne sera plus du tout la même chose, changement de taille, de mise en page, etc.

Par contre vous continuerez de trouver la table des matières, le programme des activités ainsi que nos articles sur différents sujets et thématiques. Les articles seront par ailleurs remis à jour ; une partie pour mettre les activités en avant, une partie pour parler du futur et une partie actualité.

Le but étant que ce nouveau journal redonne l'envie de le lire à chacun d'entre vous, de prendre connaissance de ce que nous faisons et d'avoir accès de manière plus agréable et fluide aux différentes informations que nous vous communiquons par ce biais. En plus des articles, vous trouverez aussi des petites anecdotes, des petits commentaires et autres

petits passages toujours amusants à lire.

Ce journal est amené à être modifié dans les mois futurs, toujours dans un souci de bien faire, nous tenterons de faire le plus beau et le plus lisible des journaux pour vous.

Aussi, comme vous avez pu le comprendre, à Inser'Action nous ne faisons pas les choses à moitié.

Ali et moi-même avons suivi une formation « In Design » à Liège dans le but de mieux connaître ce programme et de pouvoir faire des mises en page et des dispositions plus dynamiques dans notre journal.

En effet, chaque mois je passe par ce programme pour la réalisation du journal mais il est assez compliqué quand on ne le connaît pas bien et qu'on n'a pas de formation de base ! Comme quoi... l'importance des apprentissages... Avec les différents acquis obtenus, nous allons pouvoir continuer de faire évoluer, d'améliorer autant que possible notre journal. Nous tentons aussi d'être dans une continuité d'adaptation, le journal étant sous le format A5, celui que vous connaissez depuis pas mal d'années, assez petit mais avec de plus en plus de contenu, il nous semble qu'il devenait quelques peu obsolète. Bientôt vous découvrirez un format A4, votre lecture devrait être moins rude ou pesante.

Nous espérons que ce journal vous plaira et nous serons ravis de recevoir vos retours sur notre page Facebook.

**Roxan
Educatrice**

Côté activités éducatives

Les « grands divergents » :

Aujourd'hui, nous allons parler de notre jeu de nuit, qui fut un grand succès.

Le 20 décembre, nous sommes allés au lac des Enfants Noyés afin d'organiser un jeu de nuit. Nous nous sommes rendus sur place en 2 groupes. Un groupe dans le luxe, donc en camionnette et un groupe dans la pauvreté, avec les transports en commun (petite blague pourrie).

Arrivés sur place, nous avons donné des consignes claires aux jeunes et nous avons fait un briefing avec eux afin d'expliquer en quoi consistait un jeu de nuit et ses objectifs.

Ensuite, nous nous sommes retrouvés à l'endroit où le jeu allait se dérouler et beaucoup de consignes et règles ont été données aux jeunes pour le bon déroulement de l'activité.

Nous avons créé un jeu en lien avec des sujets qui portaient surtout sur le centre d'intérêts des jeunes d'aujourd'hui. Nous avons mélangé le thème du film « divergente » ainsi que le jeu mobile « clash of clan ».

Les équipes étaient divisées en 4 familles dont les érudits, les audacieux, les sincères et les altruistes (divergentes). Chaque famille avait ses propres qualités constituées grâce aux jeunes et aux éducateurs.

Pour commencer, chaque équipe avait 1 ouvrier et 3 pièces d'or.

Le but du jeu était de récolter des pièces chez le mineur (clash of clan) avec les ouvriers

dont chaque équipe disposait. Les pièces d'or servaient à acheter des personnages comme un ouvrier dont le rôle était de récolter des pièces d'or, un guerrier dont le rôle consistait à éliminer les ouvriers et à protéger son propre ouvrier et un magicien qui tuait les guerriers.

En sachant que chaque personnage avait un prix. L'ouvrier coûtait 2 pièces, le guerrier 5 pièces et le magicien 10 pièces, ce qui obligeait les équipes à réfléchir.

Le jeu était basé à 200% sur la stratégie des jeunes et l'ajout des variantes était un vrai casse-tête chinois pour eux.

Tout d'abord, les équipes parlaient sur le fait d'acheter des guerriers et des magiciens sans savoir qu'au début du jeu, la consigne était claire : « l'équipe ayant le plus d'or gagne la partie ».

Là, quand la 1ère partie s'est arrêtée, les équipes ont constaté que le fait d'avoir plusieurs guerriers et magiciens était important, mais qu'il ne fallait pas négliger les ouvriers.

Pour la 2ème partie, les choses ont changé et toutes les stratégies tournaient autour des ouvriers et des guerriers afin de protéger les ouvriers. Nous avons constaté également qu'il y a eu des alliances entre les équipes.

Une chose importante était aussi le fait que la récolte d'or n'était pas si facile que ça et qu'ils allaient passer plusieurs épreuves chez Ali.

À la fin du jeu, nous avons eu un retour des jeunes et des éducateurs comme quoi le jeu était vraiment intéressant et surtout très stratégique.

Côté activités éducatives

Nous avons terminé la soirée par une petite course d'orientation qui avait pour but de diviser le groupe en deux et de retrouver le chemin de la camionnette dans le noir et dans la forêt. Sur ce fait, c'était un peu plus difficile pour une équipe qui avait un trajet beaucoup plus difficile.

Nous avons pu remarquer que certains n'étaient toujours pas à l'aise avec le noir et que nous devons plus travailler sur ce sujet.

Voici quelques retours des jeunes ayant participé au jeu de nuit :

Sebbahi Oumayma :

«Personnellement, j'ai vraiment aimé ce jeu car c'était un tout nouveau jeu basé sur une chouette thématique qu'on n'a pas l'habitude de faire et c'est un jeu qui demande beaucoup de stratégie. Tout le monde était motivé et participait au jeu et on s'est bien entendu, il n'y a eu aucun conflit.»

Le fait qu'il ne pleuvait pas a été également un avantage car dans le passé nous avons eu souvent de la pluie et ce n'est pas pratique. Conclusion ? À refaire.

Msaouri Lina :

«J'ai beaucoup aimé le jeu de nuit car chaque équipe était motivée et avait une stratégie

différente. Cela nous permet de réfléchir à ce que l'autre équipe compte comme stratégie.

Il y avait une ambiance géniale et personne n'était mis de côté ou quoi que ce soit.»

Athganinti Sarah :

«J'ai beaucoup aimé le jeu de nuit et surtout l'organisation du jeu et la participation de tout le monde y compris des éducateurs. L'ambiance était très chouette et on s'amusait bien en étant soudés les uns et les autres.»

Ce jeu nous laissera de beaux souvenirs et j'espère pouvoir refaire des jeux de nuit semblables à l'avenir.

Tout ça pour vous dire que nous avons passé un très bon jeu de nuit et on se dit à samedi 18 décembre pour un nouveau jeu de nuit en compagnie des castors et des grands.

Fehmi.

Educateur spécialisé



Côté activités éducatives

Patinoire

En cette période de grands froids et d'obscurité avancée, Inser'Action a décidé de mettre les petits plats dans les grands en proposant aux grands et aux castors une après-midi à la célèbre patinoire du Poséidon.

Nous sommes donc partis à la découverte d'un sport qu'un bon nombre de jeunes n'a pas ou peu l'habitude de pratiquer.

Arrivés sur place, nous nous sommes vite rendu compte que nous ne serions pas seuls. En effet, la patinoire était remplie par une multitude d'autres jeunes (et moins jeunes) ainsi que d'autres institutions.

Certains d'entre nous se sont vite sentis à l'aise et sont partis par eux-mêmes sur la piste de glisse. D'autres sont restés sur le bord de la patinoire pour avoir un appui solide afin de mieux trouver leur équilibre. C'était beau de voir l'entraide entre jeunes, stagiaires et éducateurs, tous étaient sur un même pied d'égalité durant cette activité.

Durant toute cette journée, nous avons vraiment vu des jeunes motivés et respectueux du cadre. Certains, qui ne connaissaient pas ce sport, ne savaient pas à quoi s'attendre et étaient peut-être un peu dubitatifs en début de journée. Très vite, ils se sont pris au jeu et ont voulu apprendre à glisser, déraiper, tomber, se relever, ...

Alors que la journée battait son plein, un coup de sifflet retentit pour demander à tout le monde de sortir de la patinoire. Quel fut notre étonnement lorsqu'un camion fit son

apparition et ratissa toute la surface pour enlever la surface de neige afin de la mouiller et donc de la rendre encore plus glissante.

De retour sur la patinoire, l'enthousiasme était encore plus grand. Nous devons faire beaucoup moins d'efforts pour avancer plus vite.

Nombreuses ont été les chutes mais ... pas les abandons. Les jeunes sont restés motivés jusqu'à la fin et nous avons donc décidé de rallonger le temps restant en demandant aux parents de venir chercher leurs enfants un peu plus tard.

Sur la route du retour, nous avons demandé aux jeunes ce qu'ils en avaient pensé, et nous n'avons récolté que des avis positifs. « C'était vraiment génial », « On s'est trop bien amusés » ou encore « C'est quand la prochaine fois qu'on reviendra ? ».

Les souvenirs des merveilleux moments de cette journée resteront gravés dans la glace.

Merci à tous d'avoir participé au bon déroulement de cette journée et surtout d'avoir représenté si bien notre Asbl Inser'Action. On est vraiment fiers de vous !

Martin Educateur spécialisé



Côté activités éducatives

« A la piscine, il se passe ? ... »

Pour introduire mon article, je vais tout d'abord vous parler de l'origine de ce projet. Ce pourquoi Inseraction a l'honneur de le présenter les mardi et jeudi de chaque semaine.

En effet, afin d'amener à bien notre projet piscine, celui-ci reçoit une subvention de la Région de Bruxelles-Capitale ainsi qu'une petite participation de la commune de Saint-Josse.

Néanmoins, dans la commune de Saint-Josse, il n'y a qu'un seul club de natation. Celui qui se trouve à la rue Saint-François. Il propose un espace aquatique ouvert à tous et à un prix avantageux dans le but de satisfaire toutes personnes voulant se divertir et/ou apprendre à nager.

Pour vous permettre d'avoir une vue d'ensemble sur notre projet natation à Inseraction, 51 jeunes au total sont inscrits pour le mardi, et 40 jeunes pour le jeudi. Certains jeunes se montrent évidemment plus réguliers et plus présents que d'autres. Nous accueillons donc en moyenne entre 20 et 25 enfants le mardi et une vingtaine le jeudi. Trois groupes d'accoutumances (petits) font acte de présence tous les mardis et tous les jeudis de 16h30 à 18h pour apprendre les bases de la natation. Le mardi nous accueillons également deux groupes d'enfants (bleu 1 et bleu 2) de 16h45 à 18h30 dont le niveau est un peu plus élevé, mais la technique et l'apprentissage restent à travailler. Le jeudi, en plus des petits, nous accueillons un groupe se nommant « les oranges » de 17h à 17h45, pour se performer dans leur technique des nages apprises, le niveau est plus élevé. Et enfin, nous accueillons deux groupes (les rouges et les

noirs) de 18h à 18h45 pour travailler l'endurance et la performance. Le niveau est donc encore plus élevé que les groupes précédents.

Nous avons, en effet, un grand nombre d'absences en ce qui concerne le taux d'inscriptions lié au CST. La plupart de nos jeunes restent malgré tout motivés à l'idée d'apprendre à nager et viennent avec un but à atteindre. Ils gardent une persévérance active tout au long de la séance malgré les quelques difficultés que rencontrent certains d'entre eux. Sans oublier le côté ludique, que nous laissons également à la fin de nos séances pour permettre à ceux-ci une part de divertissement.

Ajoutons à cela, la présence et le volontarisme de nos bénévoles, leur motivation et leur travail rigoureux qui sans eux, il faut l'avouer, notre projet ne serait pas le même. Ceux-ci sont à l'image de notre ASBL et représentent la force de notre projet. Certains d'entre eux sont eux-mêmes passionnés par la natation et tentent de transmettre leur savoir et savoir-faire aux enfants afin de partager leur passion. D'autres, sont des anciens jeunes d'Inseraction et tentent à leur tour, d'aider les jeunes en s'engageant auprès de notre équipe.

C'est le cas de Abdelmounaim Fatah, ancien jeune d'Inseraction dans nos activités y compris le projet piscine. C'est à Inseraction qu'il a appris à nager. C'est pourquoi, j'ai décidé de l'interviewer pour cet article. Celui-ci est un habitué de nos services, il a participé plus de 10 ans à nos activités éducatives en tant que jeune et il est maintenant bénévole dans notre projet piscine depuis 5 ans déjà.

Pour se faire, je lui ai posé cinq questions

Côté activités éducatives

concernant notre projet piscine. Voici les questions/réponses que j'ai pu partager avec lui.

1. **Abdel, penses-tu que la piscine de Saint-Josse est adaptée pour mener à bien notre projet ? Que penses-tu de l'organisation en général ?**

« Selon moi la piscine n'est pas adaptée pour le groupe des accoutumances car il n'y a pas de pataugeoire pour les plus petits, c'est dommage. En revanche, pour les autres groupes je trouve que cela est adapté car chaque groupe est séparé en fonction des niveaux de chacun. Je constate également l'évolution des enfants à chaque fois que je donne cours car plus on monte dans les niveaux, plus l'évolution est perçue. C'est une fierté pour moi. De plus, le cours est toujours bien organisé à l'avance à l'aide d'une fiche préparée par un éducateur. »

2. **Selon toi, êtes-vous assez de bénévoles pour encadrer les jeunes ? Et au niveau de l'équipe éducative ?**

« Oui. Pour maintenir la sécurité des jeunes je trouve que cela reste essentiel et nous sommes en bon nombre la plupart du temps pour encadrer tous les enfants, que ce soit dans l'eau et à l'extérieur. »

3. **Pourquoi as-tu choisi de devenir bénévole pour intégrer notre projet piscine ?**

« J'ai choisi de devenir bénévole pour le projet piscine car j'ai une très forte expérience là-dedans. Je nage avec Inseraction depuis tout petit donc pour moi cela me semble logique de partager mon expérience et mes savoirs avec les enfants. De plus, je nageais beaucoup auparavant, j'aime beaucoup la natation. »

4. **Tu es un habitué maintenant, mais as-tu une préférence en ce qui concerne les cours du mardi et ceux du jeudi ?**

« Non pas du tout. Pour moi c'est la même. J'aime bien donner cours à tous les groupes, je m'adapte en fonction du niveau de chacun. Petits ou Grands, cela reste un plaisir pour moi. »

5. **Comment définirais-tu notre ASBL Inseraction ?**

« Selon moi, Inseraction c'est un mélange entre un endroit de bon savoir vivre, de partage et d'évolution. »

Abdelmounaim Fatah – bénévole en piscine

Pour conclure cet article, je dirai que ce projet est un atout pour notre ASBL. Nos jeunes sont demandeurs et ils sont motivés à l'idée d'apprendre. Malgré le taux d'absences, l'équipe et les bénévoles restent soudés et professionnels afin de viser l'épanouissement maximal de nos jeunes. Ils se montrent dignes car rien n'est plus valorisant qu'une évolution d'un jeune confronté à ses difficultés. Je terminerai mon article par vous citer une phrase de Pierre de Coubertin qui est « Chaque difficulté rencontrée doit être l'occasion d'un nouveau progrès ».

Tiffany Educatrice spécialisée



Côté activités éducatives



Les jeux de société même à la maison

Bonjour,

Dans l'article précédent, je vous ai parlé de l'importance du travail d'équipe et du jeu de société en lui-même alors pourquoi j'ai décidé de vous en parler encore une fois dans celui-ci, car c'est maintenant qu'il prend tout son sens et je voulais aussi vous informer de certaines choses que vous découvrirez à la suite.

L'atelier jeux de société est suspendu jusqu'à nouvel ordre, mais pas de panique !

Je suis un peu déçue je dois l'avouer mais je ne perds pas espoir et j'ai peut-être en attendant la solution à votre problème et je pense que ça reprendra très vite !

Durant le dernier atelier, les jeunes avaient créé un jeu de l'oie et le jeu du morpion pour qu'ils y jouent à la maison en famille.

J'avais eu cette idée sans savoir que l'atelier

serait suspendu, quelle belle coïncidence !

J'aimerais attirer l'attention des membres de l'atelier jeux de société, je vous invite d'abord à trouver des pions de différentes couleurs et de jouer aux jeux que vous avez créés et rien de plus facile car lors de la création du jeu de l'oie, vous avez écrit toutes les indications pour faire une bonne partie alors bonne chance !

Pour le jeu du morpion également, vous l'avez déjà, il suffit juste de trouver chez vous des pions, si vous n'en avez pas, je suis sûre que vous trouverez quelque chose qui fera l'affaire alors à vous de jouer !

Vous avez dû sans doute le constater, nous avons remplacé nos ateliers par des remédiations pour les jeunes de l'école des devoirs et pour information, certains membres de l'atelier jeux de société viennent à l'école des devoirs alors ça me permet d'un de les aider, de deux de prendre de leurs nouvelles et de trois, les motiver pour jouer aux jeux de société à la maison.

Après la remédiation, en rentrant chez vous, accordez ce temps à jouer en famille avec vos jeux que vous avez déjà créés ou des jeux que vous pourrez inventer.

Pour ceux qui n'ont pas ces jeux à la maison ou ne savent pas faire le jeu du morpion et le jeu de l'oie, je vous explique comment les réaliser plus bas dans mon article.

Alors restez avec moi !

D'ailleurs, dans un des précédents articles, je vous explique comment inventer des jeux avec des choses qu'on a sûrement à la maison.

Côté activités éducatives

Je trouve cette idée très intéressante, le fait de pouvoir faire son propre jeu et l'exploiter ou y jouer avec ses proches. C'est la raison pour laquelle, quand l'atelier jeux de société reprendra je pense faire plus de créations de jeux et de jeux de constructions, donc préparez-vous j'aurai besoin de vous !

Je suis si optimiste c'est vrai et vous devrez l'être aussi car c'est déjà arrivé qu'il soit suspendu et nous avons pu reprendre alors je suis sûr que nous pourrions à nouveau nous amusés et travailler ensemble.

Comme annoncé ci-dessus, place à l'explication de la réalisation d'un jeu de l'oie et d'un morpion.

Pour réaliser le plateau du jeu de l'oie,

1. Commencez par mettre la feuille de papier A4 devant vous.
2. Munissez-vous d'un crayon et tracez une première spirale qui vous permettra de représenter la forme globale de votre jeu de l'oie.
3. Maintenant vous allez devoir dessiner 62 cases + la case d'arrivée située au centre : pour cela, faites une nouvelle spirale à 2-3 centimètres d'écart de la précédente.
4. Faites se rejoindre vos 2 tracés, puis faites les traits de séparation pour matérialiser les cases en essayant de les faire toutes de la même taille.
5. Votre spirale est trop courte ? Rallongez là pour ajouter le nombre de cases qu'il vous faut. Elle est trop longue ? Gomez le surplus !
6. Une fois que vous avez le tracé de votre

jeu ! Faites repasser les traits au feutre noir.

7. Une fois les cases finies, vous pouvez faire numéroter les cases en commençant du n°1 jusqu'au n°63 au centre.

8. Colorier les cases et ajoutez dans les cases vos propres règles du jeu comme : avance d'une case, recule de deux cases, ajoute une case défi, une case question ou énigme ...

9. Trouver des pions de différentes couleurs et à vous de jouer !

Passons maintenant à la réalisation du jeu du morpion.

1. Prenez une feuille cartonnée A4 devant vous.
2. Tracez 9 carrés de 6 sur 6 : 3 carrés l'un en dessous de l'autre.
3. Découpez le carré entier.
4. Décorez-le en coloriant les cases.
5. Dessinez des ronds et des croix et découpez-les, ils vous serviront pour le jeu.

Vous avez à présent toutes les indications pour faire une partie chez vous !

Pour ma part, c'est vrai que ça me manque déjà, j'aimais beaucoup les parties jouées avec vous et le jeu de l'oie géant avec des défis était trop bien !

Comme l'avis des jeunes compte énormément pour moi, je me renseigner sur ce qu'ils ressentent par rapport

Côté activités éducatives

à l'atelier qui a été suspendu.

J'en ai profité pour demander s'ils jouaient à la maison avec les jeux qu'ils ont créés ou qu'ils ont déjà à la maison.

Laissons-les s'expliquer ci-dessous.

Nouha :

« Je n'ai pas de jeux de société à la maison et c'est pour ça que je ne joue pas. Je joue seulement avec le jeu de l'oie et le jeu du morpion avec mes frères. Ça me manque de ne plus venir car à la maison je m'ennuie. »

Khadija :

« J'ai quelques jeux de société à la maison et je joue avec mon papa mais des fois il n'a pas le temps alors je joue pas souvent. Je ne joue pas au jeu de l'oie et au morpion car je les ai perdus, c'est pour ça que ça manque beaucoup car j'aime jouer avec mes amis qui sont inscrits avec moi. »

Maryam :

« Je préfère jouer aux jeux de société le jeudi que de rester à la maison à rien faire ou à être sur mon téléphone car j'amuse bien et c'est mieux de jouer en groupe que seule ou à deux.

J'ai présenté le jeu de l'oie à ma classe et ils ont tellement aimé qu'ils voulaient aussi en faire un, alors mon professeur a décidé qu'on en ferait un. Et pour le jeu du morpion, j'y joue avec ma sœur, les jeux se trouvent dans ma chambre. J'aime beaucoup les jeux de société mais je n'en ai pas chez moi alors c'est pour ça que j'aimais bien venir tous les jeudis car ça me divertit et ça me permettait de passer le temps en s'amusant avec mes amis du groupe.

Ça me manque beaucoup, j'aimerais bien que ça reprenne très vite mais heureusement que nous avons créé deux jeux dans le dernier atelier. »

Malak :

« Je joue au jeu uno à la maison avec mes frères, je n'ai pas beaucoup de jeux de société à la maison mais avec Madame Yousra on a fait un jeu de l'oie et un jeu du morpion et j'y joue avec ma maman qui a beaucoup aimé et on a bien rigolé. Les jeux de société c'est trop cool, je m'amusais bien et ça me manque beaucoup j'aimerais bien reprendre. J'aimerais bien aussi créer plus de jeux pour jouer à la maison. »

Yousra

Educatrice



Sources :

¹<https://www.kidways.fr/2020/04/27/fabriquer-son-jeu-de-loie/>

Côté activités éducatives



L'atelier théâtre, résumé de la première partie.

Nous voilà en décembre, le froid s'installe tout doucement dans nos régions et l'hiver commence à s'installer timidement. Les activités sont soumises aux différentes réglementations et notre atelier doit également faire un break, en espérant pouvoir reprendre en janvier. Néanmoins, et en attendant l'arrivée possible de la neige, que nos jeunes attendent de pied ferme, prenez une boisson chaude, un café, un chocolat chaud ou un bon thé à la menthe et laissez-moi vous conter la première partie de l'atelier théâtre.

Tout commence lors de ma rencontre avec la personne qui co-animera l'atelier avec moi, j'ai nommé Nicolas Philippe, un

acteur, metteur en scène et animateur. Alors que nous nous focalisons sur la recherche de jeunes âgés de 12 à 16 ans, nous nous sommes confrontés directement à un problème de taille, la désinscription de plusieurs des jeunes qui participaient autrefois à cet atelier...Quelle galère.

Mais ne dit-on pas qu'après la pluie vient le beau temps ? Et bien ce proverbe s'avérera réel au vu de la situation quelques mois plus tard, mais patience chers lecteurs, ne grillons pas les étapes. Après ce premier échec cuisant, il fallait redoubler d'efforts pour tenter d'amener de nouveaux jeunes dans cette nouvelle aventure. Nous avons eu de la chance, deux anciens pensionnaires de l'atelier nous ont suivis dans cette nouvelle histoire, à savoir Manu et Marwan. Il fallait donc composer le groupe autour de cette tranche d'âge, vers les 12 ans, et ce fut plus facile que prévu.

Tour à tour, nous enregistrons de nouvelles inscriptions, Younes, Omar, Rayan, Ziad, Paul-Pierrot. Des jeunes motivés et talentueux qui ne demandaient qu'à pouvoir s'exprimer sur les planches...ou devant la caméra.

Car oui, cette année, l'objectif était de pouvoir créer plusieurs capsules visuelles sur le thème de l'aveu. Mais doucement, toi qui prends plaisir à lire cet article, nous en parlerons plus tard, la patience est une vertu. Alors, oui, nous avons notre troupe, à laquelle se sont greffés deux jeunes du SAS, un service d'accrochage scolaire, Damkina et Yassin. Ces deux jeunes, plus âgés ont eu pour objectif d'accompagner les jeunes au niveau de la maturité scénique. En effet, Damkina et

Côté activités éducatives

Yassin sont des jeunes choisis par Nicolas.

Et bien nous avons nos futurs comédiens, place maintenant au théâtre.

Notre atelier a commencé fin septembre, avec une rencontre du groupe et la rencontre de Nicolas. Il était important de pouvoir expliquer le projet, et de pouvoir évaluer le groupe par rapport à la thématique de l'aveu. En effet, notre groupe était composé essentiellement de jeunes âgés de 11 à 13 ans, ce qui fait très jeune pour pouvoir assimiler tout ça. Qu'on se le dise, à la base, ces jeunes sont là pour s'amuser, mais notre projet reste néanmoins très sérieux. Les premiers ateliers se sont déroulés de la même manière avec plusieurs jeux pour pouvoir motiver et garder le groupe solidaire. Nous avons toujours la même structure, à savoir un temps de parole en début de séance, pour connaître l'humeur du jour de nos jeunes. Ensuite,



nous mettons en place un échauffement qui se faisait via des exercices de Tai-Chi, des jeux de silence (pour la concentration) ou de comptage (pour la cohésion de groupe), mais aussi le très apprécié jeu du 1-2-3-4-5.

Dans ce dernier jeu, les jeunes devaient effectuer différentes postures qui correspondaient aux 5 premiers numéros. Le but était de consolider une troupe, dans l'amusement et l'art scénique.

Par après, nous avons dû commencer à nous mettre sérieusement au travail, à savoir être capables d'offrir des capsules filmées de plus ou moins 2 minutes, sur le thème de l'aveu. Les premières séances ont également permis de mettre en place des improvisations, voir ce dont les jeunes étaient capables sans se fixer sur un texte précis. La peur que nous avions était que ces derniers se focalisent trop sur le texte, tels des robots, tout en oubliant de jouer, de vivre la scène en elle-même.

Toutes ces petites improvisations nous ont permis de former des binômes, et de pouvoir traiter la thématique de l'aveu sur plusieurs angles. Pour ne pas que les jeunes partent dans tous les sens, Nicolas a décidé de cadrer le tout autour d'un lieu, celui « d'un camp de vacances », autour du canapé central où toutes les histoires viendraient s'imbriquer.

Lors de la journée du 20 novembre, et après plusieurs séances de l'atelier, les jeunes rentraient dans le vif du sujet. C'était la journée de tournage dans les locaux du SAS, près de la gare du midi. Cette journée a vu défiler les jeunes devant la caméra d'Aurélié, qui avait pour rôle de filmer les différentes capsules.

Côté activités éducatives



Les différents binômes ont défilé tout au long de la journée. Ce fut dur et intense, surtout au niveau de la concentration, car ne l'oublions pas, nos acteurs restent des jeunes âgés de 11 à 13 ans. Mais quelle ne fût pas ma surprise, quand j'ai vu la motivation et l'envie de nos jeunes.

Car rappelons-le, ils avaient le cadre, le thème, mais aucun texte, et il arrivait que des changements de dernière minute apparaissent.

Il fallait tourner, reprendre en cas d'oubli ou d'un jeu scénique pas en phase avec le thème, se remémorer le cadre et « le texte invisible ». Ce sont beaucoup de choses pour des jeunes de cet âge.

Alors, oui, il existera des imperfections, comme dans toutes œuvres, mais quand je vois les coulisses de ce magnifique projet, je ne peux qu'être que fier de ma troupe. Et comme je vous le disais en début d'article, après la pluie, vient le beau temps, espérons donc qu'à l'heure où vous lirez cet article, les mesures se soient assouplies et que nos jeunes pourront bénéficier à nouveau de cet art qu'est le théâtre.

Kamel
Educateur



Côté activités éducatives



Un vent d'air frais pour notre bibliothèque

Lors de ce dernier mois de l'année, nous avons décidé de prendre une bonne résolution : remettre à neuf notre chère bibliothèque Inser'Action. En effet, grâce à l'aide des éducateurs et des jeunes, nous avons rangé nos nombreux livres en différentes catégories afin d'améliorer la visibilité de certains d'entre eux et de promouvoir cette bibliothèque



qui est longtemps restée dans l'ombre.

Voici les catégories que vous verrez apparaître très prochainement au-dessus des cellules de notre belle bibliothèque :

Jeunesse et Contes, Bandes dessinées, Documentation / Apprentissage, Romans / Livres, Horreur/Science-fiction, Animaux, Scolaire, Bricolage / Dessin.

Afin de permettre aux jeunes (et moins jeunes) de pouvoir emprunter nos livres plus facilement, nous avons également mis en place un « tableau d'emprunt » qui sera à compléter sur le mur juste à gauche de notre bibliothèque.

Il vous suffira de noter votre nom, prénom, le titre du livre, la date maximum de remise du livre (à savoir, 2 semaines après la date d'emprunt) ainsi que votre signature et celle d'un éducateur.

Par ce rafraîchissement, nous espérons (re) donner envie aux jeunes de lire en améliorant la visibilité mais aussi en facilitant la manière de se procurer nos livres pour pouvoir les lire même chez soi au coin du feu.

Martin Educateur spécialisé



Côté activités éducatives

« Apprends-moi ton nouveau langage ? »

Pour ce second article, j'aimerais vous parler d'une activité que nous avons réalisée dans le cadre de notre école de devoirs.

En effet, le mercredi 1er décembre 2021, je me suis rendue avec mon groupe de remédiation, une bénévole et notre stagiaire à la bibliothèque de Saint-Josse pour une activité sur le thème « lecture de contes en langage des signes ». Mon groupe était composé de Wissal, Rim, Mariam, Ziad et Khadija qui sont 5 enfants réguliers de notre école de devoirs.

Le but de cette activité portait sur la découverte de la langue des signes sur base de plusieurs récits racontés par notre animatrice. Les récits portaient sur le thème de Noël. Lors de la lecture, une intervenante faisait la traduction en langage des signes afin de donner l'opportunité aux enfants de découvrir quelques mots. Celle-ci étant malentendante, elle prenait le temps de traduire la lecture de manière plus ludique et imagée afin de faciliter au mieux l'apprentissage. Les enfants étaient concentrés tout au long de l'exercice de lecture et ils tentaient de retenir la gestuelle de certains mots.

A la fin de la lecture, les enfants ont eu l'opportunité de mettre en pratique ce qu'ils ont retenu durant la lecture, de poser leurs questions et de découvrir d'autres mots en langage des signes. L'échange entre l'intervenante, l'animatrice et les enfants était très fourni et il rendait l'activité encore plus éducative.

Une fois cela terminé, les enfants ont eu

l'opportunité également de réaliser un bricolage sur le thème de Noël, ils ont pu personnaliser leur propre boule de Noël avec de la peinture de couleur, des paillettes, etc. Une activité créative qui a fait l'unanimité chez tous les enfants.

L'activité prenant fin et voyant les heures défilier, les enfants ont malgré tout, eu un petit temps libre dans l'espace bibliothèque pour choisir un ou plusieurs livres de leur choix. Des livres qu'ils ont repris à leur domicile dans le but de favoriser et de mettre en pratique la lecture à la maison.

Pour conclure, je trouve que cette activité était très enrichissante et créative pour les enfants. Nous avons pu faire le lien et débriefer sur une activité réalisée auparavant qui s'est déroulée à la Ligue Braille. Celle-ci consistait à sensibiliser les jeunes au monde du handicap et plus précisément à se mettre dans la peau d'une personne mal voyante. Les jeunes ont pu découvrir qu'il existait plusieurs sortes de handicap et ils ont pu distinguer celles-ci. Ils ont pu découvrir une approche nouvelle qui est celle de la langue des signes sans oublier qu'au fond nous ne sommes pas si différents que ça. Car c'est quoi être différent ? Une question qui demande à être débattue. Mais finalement, ce qu'on retient de cette activité, c'est « Apprends-moi ton nouveau langage. Ta langue des signes, sans mots. Faite d'indices, de présages. De battements d'ailes d'oiseaux. ».

Tiffany
Educatrice spécialisée



Côté activités éducatives



Inser'Action, mais encore ?

Pour cet article, j'aimerais mettre deux enfants à l'honneur. Il s'agit de deux enfants qui fréquentent Inser'Action depuis plusieurs années déjà, malgré leur jeune âge !

Lina Bennour et Mustafa Sevik vont pouvoir vous en dire un peu plus sur eux mais surtout sur Inser'Action. Comment trouvent-ils l'institution ? Comment s'y sentent-ils ? Que viennent-ils y faire ? Comment sont les éducateurs ? Les autres enfants ? Le contact ? Etc. Car oui nous organisons des activités éducatives pour les enfants, mais ce n'est pas seulement ça, être éducateur...

Ces deux enfants participent aux soutiens scolaires et aux remédiations, c'est d'ailleurs comme ceci qu'ils ont donné leur témoignage. En faisant une sorte de rédaction/dictée. Les enfants ont pu écrire tout ce qu'ils voulaient, puis nous avons restructurer pour enfin arriver à ce que je leur dicte pour ensuite passer à la correction. Une rédaction

complètement made in Inser'Action !

Voici quelques réponses de nos chers bénéficiaires dont nous sommes si fiers.

Je vais commencer par Lina, voici ce qu'elle souhaitait dire...

« Je m'appelle Lina Bennour et j'ai 9 ans.

Je viens à Inser'Action depuis deux ans, je participe aux activités du mercredi des castors, je viens aussi pour les remédiations et parfois pendant les activités de vacances.

J'aime les jeux comme la balle aux prisonniers, touche-touche, et encore beaucoup d'autres. J'aime venir aux activités parce qu'on fait des jeux différents, des sorties dans les musées, des ateliers et plein d'autres choses.

L'ambiance est très chouette lors des activités et pendant les moments de pause et je m'entends bien avec les autres enfants, je sympathise avec tout le monde. Les éducateurs mettent un cadre

Côté activités éducatives

et il est bien respecté alors tout se passe bien.

Les éducateurs sont sympas et gentils, ils sont souriants, ils écoutent et font attention à nous. Je me sens à mon aise avec eux et je sais que si j'ai un problème ou que j'aimerais me confier, je peux leur parler. Je me sens soutenue parce qu'on peut autant rire que pleurer avec eux, c'est rassurant.

Aux remédiations aussi les bénévoles et Tiffany sont gentils et chouettes. »

Pour continuer, voici le témoignage de Mustafa.

« Je m'appelle Mustafa et j'ai 11 ans. Je suis en 6ème primaire.

Je viens à Inser'Action pour le soutien scolaire et les remédiations. Par le passé je venais aux activités du samedi aussi mais aujourd'hui j'ai d'autres envies. J'aime jouer au foot !

A Inser'Action je me sens bien avec mes éducateurs, parce qu'ils sont gentils et ils m'expliquent tout ce qu'ils peuvent. Avec eux on peut même rigoler même si on a un cadre.

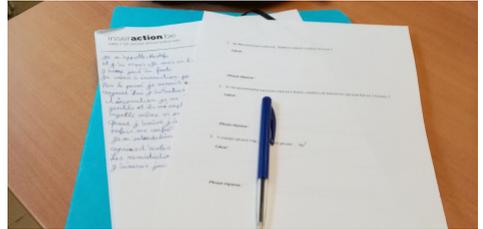
Quand je rentre dans les locaux d'Inser'Action j'aime bien pouvoir dire bonjour à tout le monde en passant dans chaque bureau. Je peux même parfois me confier sur certaines choses, c'est moi qui choisis.

Je m'entends bien avec les autres enfants même si j'ai déjà mes copains à l'école.

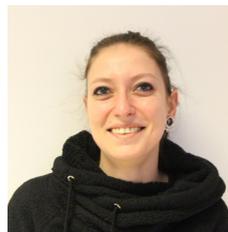
Le soutien scolaire et les remédiations se passent bien. J'aime jouer au

Jenga et au Monopoly, j'aime y jouer quand je n'ai pas de devoirs. »

Pour conclure, voici quelques photos



**Roxan
Educatrice**



Côté activités éducatives

La vaccination, kezaiko ?

L'arrivée de la COVID et de toutes les mesures qui nous ont été imposées pour lutter contre ce virus ont littéralement bouleversé nos vies depuis 2019. Depuis un certain temps, le sujet par excellence abordé dans les médias ou dans la plupart de nos conversations quotidiennes concerne « la vaccination ». Elle fait débat. Ce sujet agite. Les gens se questionnent. Certains se positionnent fermement tandis que d'autres sont plus dubitatifs.

A travers cet article, je ne chercherai ni à juger les uns ni à cataloguer les autres. Mon but est d'apporter certaines bribes d'informations pour comprendre de quoi on parle lorsqu'on évoque « la vaccination » et en quoi cette dernière pourrait s'avérer efficace.

J'ai voulu être le plus clair possible alors je suis allé à la pêche aux infos en voyageant à travers l'Histoire. J'ai sélectionné les éléments les plus pertinents dénichés sur le site <https://www.vaccination-info.be/>, un site réalisé en collaboration et avec le soutien de l'ONE, de la COCOF et de la Région wallonne, que j'aimerais partager avec vous. Parce qu'on parle de la vaccination à tout va, mais de quoi s'agit-il au juste ?

La vaccination, quelle est son origine ? D'où est née cette pratique ? Et à quoi nous sert-elle ?

Dans l'Antiquité déjà, les chercheurs ont fait une sacrée découverte, ils ont constaté que les personnes qui ont été atteintes de certaines maladies infectieuses ne contractent plus la même maladie par la suite.

Selon les données que nous détenons, l'une des

premières maladies contre laquelle nous étions immunisés est « la Variole », plus connue à l'époque sous le nom de « petite vérole ». Cette maladie serait réapparue au cours du 17ème siècle sous forme d'épidémie et entraînant la mort de dizaines de milliers de personnes.

C'est en partant de cet état de fait, que les chercheurs ont jugé urgent de pouvoir trouver une solution afin d'immuniser les corps contre certaines maladies graves.

Étymologie du mot « vaccin »

L'origine du mot vaccin nous viendrait d'Angleterre par l'intermédiaire du scientifique et médecin anglais, Edward Jenner. Ce dernier a fait une découverte importante : à cette période, une maladie bénigne des vaches, « la vaccine » ressemble étrangement à « la variole ». Le scientifique se rend compte que les fermières qui sont en contact régulier avec le virus de « la vaccine » en raison de leur métier, ne contractent pas « la variole » lors des épidémies.

Il se mit dès lors à réaliser certaines expériences pour comprendre ce phénomène. Cela consistait à contaminer une personne avec « la vaccine » par l'intermédiaire de petites incisions dans la peau. Ensuite, il essayait d'infecter le cobaye en question avec « la variole » mais sans jamais y parvenir. Le cobaye ne contractait pas la maladie que le scientifique essayait tant bien que mal d'injecter.

Cette opération qu'il a mise en place a pris le nom de « vaccination » et a connu un franc succès en Europe et a donné lieu à l'organisation de grandes campagnes de vaccination antivariolique (variole)

Côté activités éducatives

au 18ème siècle. Ces campagnes de vaccination contre la « variole » auraient contribué davantage au recul de ces épidémies, jusqu'à éliminer pratiquement « la variole » de la surface de la terre.

Louis Pasteur et la place qu'il occupera dans l'Histoire du vaccin

Louis Pasteur est un scientifique français spécialisé dans la chimie et la microbiologie (la science des microbes), il est connu pour avoir inventé le premier vaccin contre la rage. Il décide d'ailleurs de garder par la suite la terminologie de « vaccin » en l'honneur d'Edouard JENNER.

En 1881, Pasteur énonce le principe de la vaccination : (inoculer) « des virus affaiblis ayant le caractère de ne jamais tuer, de provoquer une maladie bénigne qui préserve de la maladie mortelle ».

Après avoir mis au point un autre vaccin animal atténué contre la maladie du charbon qui décimait les troupeaux ovins et bovins, Pasteur oriente ses recherches vers la vaccination humaine. Il se penche sur une maladie touchant à la fois l'animal et l'homme : la rage.

Quatre années plus tard, en 1885, il met au point le premier vaccin humain à virus atténué. En l'occurrence, celui-ci est utilisé post-exposition (il est administré avec succès à un jeune berger mordu par un chien supposé enragé). Une commission d'enquête internationale confirme l'efficacité de ce vaccin. La découverte provoque un afflux mondial de candidats à la vaccination. Les gens veulent se faire vacciner pour se protéger.

Il s'est avéré par la suite que le virus utilisé dans le vaccin contre la rage était détruit, ce qui a ouvert la voie à des vaccins à base de microbes « tués ». Louis Pasteur crée autour de lui une véritable école de pensée scientifique. Il fonde un institut, l'Institut Pasteur, et forme de nombreux chercheurs en infectiologie, immunologie, parasitologie, génétique...

Faisons un petit arrêt sur image ?

A l'heure où la science ne cesse de faire des progrès dans le domaine de la santé, devrait-on risquer de contracter une maladie que notre corps ne connaît pas et risquer de continuer à être un vecteur de cette maladie à travers nos interactions, relations, dans nos cercles respectifs (familles, travail, école...)?

Ne devrions-nous pas plutôt nous intéresser davantage aux processus scientifiques et faire confiance aux scientifiques qui travaillent (bien avant l'arrivée de la COVID) dans l'ombre dans l'intérêt de la science ?

En observant une problématique, en émettant une ou des hypothèses sur ses éventuelles causes, en l'évaluant de manière expérimentale, en contrôlant les différentes variables qui la constituent, en interprétant les résultats obtenus, et en donnant une conclusion ?

Il paraît évident que plus les gens sont vaccinés, plus la probabilité de détecter un effet secondaire grave augmente. Quand la vaccination se répand à l'échelle mondiale, internationale, il serait tout à fait normal que les effets les plus rares soient observés. Tout est une question de statistiques. Et ceci se produit tant pour les vaccins que pour tous

Côté activités éducatives

les traitements médicamenteux proposés et administrés chaque jour dans le monde.

Des effets qu'il est impossible de détecter lors d'essais cliniques beaucoup plus restreints. Mais après tout n'est-ce pas ainsi que fonctionne la science ? Les hypothèses peuvent être erronées mais c'est ainsi que la science est conçue. Il faut passer par ces étapes et la science n'est hélas pas infaillible.

Ali

Coordinateur des activités éducatives



Quelques photos de nos activités.



Petit coucou de l'atelier informatique. Nous espérons pouvoir reprendre prochainement !





Utilisation des photos et textes présents dans le journal

Tous les textes, documents pdf, illustrations, photos, logos présents dans ce journal appartiennent à l'asbl Inser'Action. Toute utilisation doit être autorisée.

Nous avons, dans la mesure du possible, demandé aux personnes représentées sur les photos leur accord. Toute personne figurant sur une photo peut demander le retrait du cliché de nos pages en adressant une simple demande au secrétariat dont l'adresse est reprise ci-dessous.

Les photos présentes sur le site et dans le journal ne sont qu'illustratives et non exemplatives. Toute ressemblance entre les personnes qui s'y trouvent et les situations décrites serait purement fortuite et involontaire.

Inser'action asbl

Permanence sociale/ Secrétariat

48, rue Saint-François
1210 SaintJosse.

Atelier

10, rue Saint-François
1210 SaintJosse.

Téléphone : 02/218.58.41

Email: info@inseraction.be

Site: www.inseraction.be

Facebook : [@InseractionAmo](https://www.facebook.com/InseractionAmo)

